

## Ouvertures

Lettre ouverte...

### ... à ceux qui n'ont rien compris à Unitaid

Ou comment un nouveau concept peut révolutionner l'aide au développement, grâce à des financements innovants.

En 2000, l'ensemble des Etats à l'ONU vote à l'unanimité les objectifs du millénaire, consistant à financer ces objectifs contre la pauvreté mondiale à hauteur de 150 milliards de dollars annuels, soit seulement à peine 0,4 % du PIB mondial, et ce pendant 15 ans. Les objectifs du millénaire concernent principalement les sujets suivants: l'eau potable pour tous, l'accès aux soins contre les grandes pandémies mondiales pour tous, la fin de la malnutrition, l'éducation primaire pour tous, pour au final diviser par deux le nombre de personnes vivant dans le monde dans l'extrême pauvreté. 1 milliard d'individus vivent avec moins de 1 dollar par jour.

Malheureusement les Etats n'ont pas respecté leurs engagements de financement, et versent au maximum un tiers des besoins nécessaires.

Dans ce contexte, des dirigeants visionnaires, les présidents Lula et Chirac, ont proposé en 2005 de mettre en place un outil de financement novateur et original, indépendant des aides budgétaires des Etats trop aléatoires en montant et en pérennité, proposant la mise en place d'une contribution sur les billets d'avion pour financer l'un des objectifs du millénaire, l'accès aux médicaments pour tous contre les grandes pandémies (sida, paludisme, tuberculose). L'argent ainsi collecté a donné lieu à la création de Unitaid, un fonds fiduciaire basé à Genève hébergé par l'OMS, organisation des Nations unies.

#### Un modèle innovant

1) Le financement d'Unitaid n'est pas basé, comme toujours, sur les contributions des Etats, mais sur le prélèvement sur une activité privée (l'industrie aérienne) payée par le consommateur, suffisamment faible et bien pensé pour éviter le moindre impact économique négatif sur l'activité concernée, contrairement par exemple à la taxe Tobin proposée sur les transactions financières.

2) La mise en place d'Unitaid a permis, grâce aux montants importants déjà collectés (300 millions de USD dès 2007), de négocier des baisses de prix des médicaments en moyenne de 50 % auprès des laboratoires pharmaceutiques, grâce à la puissance d'achat qu'il représente.

3) La distribution de l'aide déjà opérationnelle sur plus de 40 pays est faite par le choix des meilleures ONG sur place, au plus près des besoins, sans passer par le circuit traditionnel des Etats. Les frais de gestion sont ainsi réduits à leur plus simple expression, moins de 3 %.

Plus de 26 pays sont membres, dont la plupart des pays africains. 300 millions de USD vont être collectés en 2007, et plus de 250 000 enfants vont avoir accès à des soins, dont 100 000 enfants malades du sida et ce dès 2007. Des pays au potentiel de forte contribution sont en discussion pour adhérer à Unitaid : l'Inde, la Chine, l'Espagne, le Portugal, par exemple. Si tout se passe bien, les fonds collectés par Unitaid pourraient atteindre un milliard de dollars sous quelques années... Malgré l'importance de ces sommes, ce que pourra générer Unitaid ne suffira pas à sauver tous les malades de la planète. Par contre, Unitaid aura montré qu'une nouvelle voie est possible, celle du financement citoyen par la mise en place d'une contribution solidaire sur une activité privée ne dépendant pas de l'aide des Etats.

#### Des réticences infondées

Néanmoins, le rythme des adhésions de nouveaux pays à la taxe sur les billets d'avion n'est pas aussi rapide qu'il le faudrait.

1) Certains pays sont par principe opposés à une fiscalité internationale.

2) Certains pays hésitent devant le "lobby" touristique qui leur prédit baisse d'activité, ou même transfert de l'activité dans un autre pays.

Or ces réticences ne résistent pas à une analyse sérieuse :

- Risque de délocalisation comme pour le projet de la taxe Tobin ? Pensons-nous sérieusement qu'un voyageur aérien va changer de ville de départ (Paris) pour aller à Pékin en partant de Bruxelles pour économiser 4 euros ?...

- Risque de baisse de l'activité ? Pensons-nous sérieusement que pour 2 à 4 euros de plus, un voyageur aérien ne va pas prendre l'avion sur un prix moyen qui est voisin de 400 euros ?

- Risque de distorsion de concurrence entre compagnies aériennes ? Impossible, car toutes les compagnies doivent faire acquitter par tous leurs passagers cette contribution...

Néanmoins, ces réticences freinent l'augmentation des nouvelles adhésions.

Relayé par un député qui en fait un rapport parlementaire reprenant à son compte ces hypothèses inexacts, cela devient limite ; surtout quand on sait que M. de Courson est opposé au principe, ce qui

est son droit, mais ce n'est pas la peine d'utiliser de mauvais arguments... Une dernière critique est émise : pourquoi ne pas fusionner le fonds mondial (qui collecte l'aide publique des Etats contre le sida), et Unitaid, une structure de plus ? En apparence c'est séduisant. Mais c'est oublier toute la démarche fondamentale des financements innovants.

#### Une utopie qui n'en est pas une

L'idéal consisterait à obtenir l'adhésion de suffisamment de pays pour, par exemple, soigner tous les enfants du monde contre les 3 grandes pandémies traitées par Unitaid... Et démontrer l'originalité du financement innovant, son efficacité et ses résultats - tous les enfants soignés -, son non-impact sur les budgets de Etats, son non-impact sur les activités économiques privées concernées, pour le décliner sur les principaux maux de la planète. En prélevant, volontairement ou non selon les cas, sur d'autres activités économiques, des sommes minimales. Tout est à inventer. Les 100 milliards de dollars manquant par an pour financer les objectifs du millénaire ne représentent en effet que 0,25 % du PIB mondial, soit à peine un jour de production de richesse mondiale... Philippe Douste-Blazy, président de Unitaid, vient d'être nommé secrétaire général adjoint des Nations unies, conseiller spécial du secrétaire général des Nations unies chargé spécialement des financements innovants ; c'est une opportunité incroyable qui est ouverte à l'aide au développement...

Rêvons un peu...

Jean-François Rial,  
Président de voyageurs du monde et de l'association des amis de Unitaid